

## Arrêt

n° 345 622 du 28 avril 2026  
dans l'affaire X / III

En cause :       1. X  
                      2. X

agissant en qualité de représentants légaux de :

X

X

Ayant élu domicile :       au cabinet de Maître J. WOLSEY  
  Avenue de la Jonction 27  
  1060 BRUXELLES

contre :

l'Etat belge, représenté par la Ministre de l'Asile et de la Migration

### LA PRÉSIDENTE DE LA IIIE CHAMBRE,

Vu la requête introduite le 17 juin 2025, au nom de leurs enfants mineurs, par X et X, qui déclarent être de nationalité guinéenne, tendant à l'annulation des décisions de refus de visa, prise le 16 mai 2025.

Vu le titre 1er bis, chapitre 2, section IV, sous-section 2, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Vu l'ordonnance portant détermination du droit de rôle du 23 juin 2025 avec la référence 129340.

Vu le dossier administratif.

Vu l'ordonnance du 31 mars 2026 prise en application de l'article 39/73 de la loi précitée.

### APRES EN AVOIR DELIBERE, REND L'ARRET SUIVANT :

1. Le Conseil a considéré dans l'ordonnance du 31 mars 2026 qu'il n'est pas nécessaire que les parties exposent encore oralement leurs remarques et que le recours peut être rejeté selon une procédure purement écrite pour le motif suivant :

*« Le Conseil constate que de nouvelles décisions de refus de visa ont été prises en date du 13 août 2025, lesquelles « annule et remplace » les décisions attaquées par le présent recours. Dès lors, le recours semble devenu sans objet. »*

En l'espèce, aucune des parties n'a demandé à être entendue dans le délai de quinze jours prévu à l'article 39/73, § 2, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers. (ci-après dénommée la « loi du 15 décembre 1980 »), suivant l'envoi de l'ordonnance susmentionnée.

Les parties sont par conséquent, sur la base de l'article 39/73, § 3, de la loi du 15 décembre 1980, censées donner leur consentement au motif indiqué dans l'ordonnance.

Dès lors le recours est rejeté.

2. L'ordonnance du 31 mars 2026, non contestée par les parties, ayant conclu au défaut d'objet du recours pour le motif indiqué, il convient dès lors de mettre les dépens à la charge de la partie défenderesse.

**PAR CES MOTIFS, LE CONSEIL DU CONTENTIEUX DES ETRANGERS DECIDE :**

**Article 1**

Le recours est rejeté.

**Article 2**

Les dépens, liquidés à la somme de trois cent septante-deux euros, sont mis à la charge de la partie défenderesse.

Ainsi prononcé à Bruxelles, en audience publique, le vingt-huit avril deux mille vingt-six par :

E. MAERTENS,

Présidente de chambre,

S. COULON,

Greffière assumée.

La greffière,

La présidente,

S. COULON

E. MAERTENS